

RÉSUMÉS

Carl Strikwerda. *Vagues de migration, courants de l'histoire: l'état, l'économie et le mouvement transatlantique de la main-d'oeuvre aux dix-neuvième et vingtième siècles.*

Ces deux derniers siècles, la migration internationale a augmenté et décliné en deux longues vagues. L'économie et l'État ont été les deux principaux facteurs décisifs de cette migration. Les forces économiques qui influencent la migration sont la technologie, le niveau des salaires, la proximité géographique et les transports et communications. L'État, en tant que point de convergence de forces sociales et politiques dans les pays, détermine, stimule ou limite et régularise les mouvements de va-et-vient aux frontières. L'enseignement à tirer du système de la migration au dix-neuvième siècle est que des États ont créé cette migration, ou bien qu'ils l'ont autorisée. Par ailleurs, les États avaient toujours le pouvoir d'arrêter la migration et ils l'ont parfois fait. Lors des deux guerres mondiales, la profonde rupture dans l'histoire de la migration révèle le pouvoir décisif de l'État dans le contrôle de la migration et, par extension, dans l'orientation du développement économique. L'article évoque les principales phases de l'histoire de la migration moderne, mettant ainsi les passerelles d'aujourd'hui en perspective.

Alistair Mutch. *Syndicats et Information, Royaume-Uni 1900–1960: un essai sur l'histoire de l'Information.*

Cet article explique comment les syndicats britanniques ont utilisé l'information pour réagir aux mutations dans l'emploi. Une étude de cas, la réponse de la Société des Chaudronniers au soudage, sert à examiner les entraves qui ont empêché d'utiliser l'information. La montée des départements de recherche des syndicats est examinée. Ainsi est posé un cadre permettant d'analyser comment les syndicats ont utilisé l'information, sur la base de leur attitude vis-à-vis de leur environnement. L'article suggère que la "perspective de l'information" complète utilement les moyens actuels d'examiner l'histoire des syndicats et permet d'envisager leur évolution sous un jour nouveau.

Erik Olssen et Hamish James. *Mobilité sociale et formation de classes. La mobilité sociale dans la vie professionnelle d'hommes dans un faubourg de Nouvelle-Zélande, 1902–1928.*

Cet article examine la relation entre la mobilité sociale et la formation de classes dans un faubourg industriel de la classe ouvrière. La définition du degré d'étanchéité de classe pendant trois périodes nous permet d'identifier la relation entre l'histoire politique néo-zélandaise, dominée par la montée d'un parti travailliste de gauche, et les niveaux évolutifs de cette étanchéité. Le parti travailliste s'est affirmé pendant une période de faible mobilité, puis il a marqué le pas lorsque la mobilité a fortement augmenté dans

les années 1920. La comparaison avec les taux de mobilité de villes d'autres pays permet de continuer à analyser la relation entre la structure sociale et le comportement politique. Notre témoignage fait apparaître que les électeurs n'ignoraient pas les modèles évolutifs de la rigidité de classe.

Traduction: *Christine Krätke-Plard*